

The barefoot girl (La fille aux pieds nus)

Isabelle Verneuil

Julia est canadienne et elle arrive en France comme jeune fille au pair chez Florence et Frédéric qui ont trois enfants : Maud, Martin et Claire.

L'originalité de ce roman est d'alterner les chapitres en français et en anglais. Le but est de lire en anglais avec facilité. Les chapitres en français sont essaimés de quelques mots ou phrases en anglais : « *J'ai entendu dire effectivement que beaucoup d'efforts avaient été faits pour que l'empreinte écologique des Jeux ne soit pas trop lourde...* Trying to be environmentally friendly, c'est ça ? » Les chapitres en anglais ont parfois quelques mots ou explications en français et quelques définitions sont données en anglais.

Peu à peu, la lecture en anglais se fait avec plus de facilité, car le contexte de l'histoire permet de mieux saisir le sens des mots. Si certaines parties posent problème, il est possible d'aller voir les propositions de traduction en fin d'ouvrage, où tous les chapitres en anglais sont traduits.

L'écriture est fluide et l'on s'attache à Julia qui nous donne beaucoup d'informations sur la vie au Canada, sur les différentes villes du pays et leurs caractéristiques, sur les Amérindiens et les problèmes pas toujours résolus qui réapparaissent à l'occasion des Jeux Olympiques de Vancouver : « *They say reservations in the USA but we, in Canada, use both words : we say reserves or reservations. It is true that native Americans still live in reserves and, even if reserves are just like villages, many Canadians are uneasy about the situation. We feel guilty about our history.* » Les échanges se font sur les différentes façons de vivre entre la France et le Canada.

Un très agréable moment de lecture qui permet de travailler l'anglais sans s'en rendre compte, avec le plaisir de découvrir une histoire bien menée par Isabelle Verneuil, qui avait déjà écrit un ouvrage où se mêlaient l'anglais et le français, *Les échangés*. ■

• Éditions Ophrys (10 €).

B.A.

L'Ombre de chacun

Mélanie Rutten

C'est l'histoire d'un cerf mélancolique, d'un chat sportif, d'un petit soldat perdu, d'un lapin pas assez grand et d'une ombre muette qui cheminent ensemble vers une montagne...

Depuis sa parution en 2013, cet album n'en finit pas de collectionner les récompenses... Et elles sont méritées, tant cette illustratrice crée un univers très personnel, poétique, onirique. À découvrir ! ■

• Éditions MeMo (17 €).

B.A.



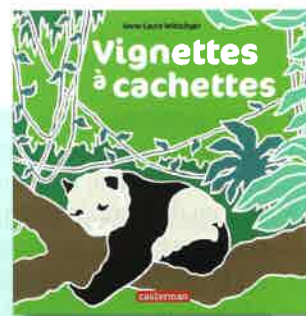
Vignettes à cachettes

Anne-Laure Witschger

Page de gauche, une devinette : « *Le magicien a perdu sa colombe : où s'est-elle envolée ?* » « *Le prince cherche sa princesse, où est-elle ?* » Page de droite, un dessin tout en lacis, touffu, où derrière le magicien ou le prince, il faut débusquer le détail d'une forme presque clandestine de colombe, de princesse. L'enfant cherche à l'endroit, à l'envers, dans un coin, sans se fier aux apparences. Pas toujours facile, mais une fois trouvées, la colombe ou la princesse semblent sauter aux yeux. Bon sang, mais c'est bien sûr ! Et, de toute façon, la solution est donnée en fin d'album. L'auteur se réclame de la tradition tricentenaire des devinettes d'Épinal où il fallait chercher un objet caché. Elles étaient éditées sous la forme de petites images que l'on distribuait aux enfants sages, comme des bons points. Cet album renouvelle le genre pour les enquêteurs en herbe ! ■

• Casterman (8,95 €).

C.M.



MONTREUIL 2014

Le prochain Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, en Seine-Saint-Denis, qui célèbre cette année sa 30^e édition, aura lieu du mercredi 26 novembre au lundi 1^{er} décembre. Il s'agit de l'un des plus grands salons européens, entièrement consacré à la littérature jeunesse, avec de nombreux éditeurs, auteurs, illustrateurs à rencontrer, animations, expositions et des milliers d'ouvrages à découvrir.

Une feuille, un arbre

Bruno Gibert

Cet album singulier est né d'une théorie mathématique, la théorie fractale. Le principe de cette loi est simple : une partie d'un tout ressemble au tout. L'exemple le plus connu est celui du chou-fleur : en le coupant, on s'aperçoit que chaque morceau reprend la structure du chou entier. Théorie fractale ? Ça pourrait faire peur, mais ici pas du tout, car Bruno Gibert la traduit ou la détourne poétiquement, en s'amusant à chaque double page : la feuille se transforme en arbre juste par le contraste des couleurs des nervures et des branches. Les quelques gouttes du chagrin deviennent une pluie de gouttes pour l'averse... Il suffit de la magie d'un sous-titre, l'imagination de l'enfant fait le reste. ■

• Albin Michel jeunesse (14,90 €).

C.M.

